

April à Guédiawaye

Episode 8 - juin 2017

Bonjour à tous !

C'est avec une drôle d'émotion que j'écris ce huitième et dernier épisode. La joie des retrouvailles à venir, la mélancolie des bons moments passés ici, la hâte de réaliser de nouveaux projets, la tristesse de dire au revoir aux personnes qui me sont chères, et l'espoir de rester dans les esprits des jeunes que j'ai pu suivre se mêlent en moi.

Ce service civique m'aura beaucoup apporté, d'un point de vue personnel j'ai appris ici à vivre la différence, j'ai souvent pensé aux premiers Hommes noirs ayant vécu parmi les blancs, à la discrimination, au harcèlement, au racisme et aux souffrances que ces comportements impliquent. Mais rassurez-vous il n'y a pas de méchanceté envers les étrangers au Sénégal, juste beaucoup de curiosité de la part des enfants des quartiers défavorisés. J'ai appris également à faire face, et à adapter mon comportement. J'aime à présent me laver à l'eau froide (bon c'est vrai qu'il fait souvent plus de 30 degrés), je comprends maintenant comment peut s'ancrer la violence chez un individu et comment il peut s'en émanciper. J'ai pris conscience de la chance que j'ai d'être née femme en France.

Professionnellement, j'ai découvert une éducation radicalement différente, des besoins d'autorité et de repères autres que ce que j'avais toujours connus. Ici les enfants sont très débrouillards et prennent beaucoup de bonnes initiatives en classe (ils rangent nettoient, font respecter les consignes entre eux, ils sont pleins de bonnes volontés), c'est parfois dérangeant parce qu'ils sont nombreux mais ça reste quelque chose de très positif. La langue qu'ils utilisent pour étudier n'est pas leur langue maternelle, ça crée des blocages pour certains et rend difficile la scolarité, il faut alors user de patience et de nerfs solides, choses que j'ai beaucoup développé ici.

Le moment le plus dur que j'ai eu à vivre à l'école :

Lorsqu'en soutien individuel un jeune garçon refusait de parler. Après de nombreuses manœuvres pour lui faire dire quelque chose, ne serait-ce que choisir un livre, je commence à chercher les causes de son mutisme. Tu t'es battu avec un ami ? Tu t'es fait gronder par ta tata ? Tu veux rentrer chez toi ? C'est le livre qui ne te plaît pas ? C'est moi ? (hochement de tête) C'est parce que je crie trop ? (idem) J'en ai pris un coup ce jour-là. Je n'ai su comment réagir, j'ai attendu dépitée, le regardant son livre sur les genoux la tête baissée, puis l'ai laissé partir.

Les moments forts :

J'ai beaucoup aimé animer des jeux en fin de journée, ou à la fin des séances de sport avec les maternelles, les classiques : un, deux, trois soleil, Jaque Adi à dit, le chef d'orchestre, les mîmes... Et d'autres plus ludiques en rendant des comptines interactives.

Il y a eu aussi les fois, assez rares mais ce n'était pas plus mal, où j'avais la charge d'une classe. J'ai préféré les grandes classes, plus faciles à tenir. J'ai ainsi pu élaborer des problèmes mathématiques qui sortaient du cadre et introduire librement les notions qu'ils ne connaissaient pas encore (périmètre, nombre à virgule, factorisation). Je me rappelle d'un problème où il était question d'acheter des chaussures pour des moutons.

Et comment oublier le mardi gras ! Quel superbe après-midi nous avons passé là !

Je me rends compte en écrivant ces lignes que les moments que j'ai le plus aimé ont été les moments de jeux et de complicités avec les enfants. Bien sûr, je me suis découvert des talents d'institutrice avec les cours d'informatique, j'ai aimé découvrir comment on peut, de différentes manières, expliquer une même chose. Ainsi que constater les progrès des élèves. Mais l'aspect répétitif et quotidien de cette fonction ne lui permet pas de rentrer dans la case des moments forts. Je dirais plutôt que c'est, de mon point de vue, une réussite.

Merci de m'avoir lu,

Merci Catherine, d'avoir cru en moi, et de toujours avoir su trouver les mots justes pour gonfler ma confiance.

Mes pensées sont allées, durant ces huit mois, à tous les membres de l'association, à toutes les personnes touchées par mes actions dans l'école.